

L'ÉCHANGE, REVUE LINNÉENNE

REMARQUES EN PASSANT

par C. Rey

—

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 26 novembre 1894.

CURCULIONIDES (Suite),

TRIBU DES ERIRRHINIDES (Suite).

Sibynes primitus Hbst. — Quelquefois la tache rousse envahit entièrement les élytres, moins le calus huméral qui reste pâle (*ochraceus* R.) Les *Sibynes primitus*, *variatus* Ch. *phaleratus* Sch., *Sellatus* Lac. et *dorsatus* R. semblent, par la disposition de leur tache, provenir d'une même souche, car on en retrouve plus ou moins les vestiges.

Sibynes attalicus Sch. — Dans la variété *cupreus* R., la couleur cuivreuse domine. — Fr. mér.

Sibynes densatus R. — Ici les élytres sont presque entièrement d'un gris tomenteux mat. Cette espèce paraît voisine de *tibiellus* Sch. — Lyon.

Sibynes tibialis Gyl. — Je rapporte ici cette espèce avec doute. Elle est moindre que *canus* Hbst., avec les tibias ou au moins les tarses roussâtres. — Lyon.

Acalyptus carpinii Herbst. — La var. *sericeus* Gyl. est d'un roux obscur; la var. *alpinus* Vill. (*rufipennis* Gyl.) a l'extrémité des élytres largement rougeâtres. — Sur les *Salix purpurea* et *viminalis*.

Pachytychius sparsutus Ol. — Varie beaucoup de taille et de dessins. — Sur les Genêts.

Pachytychius squamosus Gyl. — Chez les immatures la couleur est entièrement rousse. Le *P. hordei* Brul. est parfois considéré

comme une variété à taille beaucoup plus avantageuses. Grèce.

Smicronyx cyaneus Gyl. — Se trouve dans les bulbes de *Phelipæa lutea*. — Fr. mér. (1.)

Smicronyx puncticollis Tourn. — Peut-être une variété de *cæcus* Reich. (*politus* Boh.?) Elle est plus grande, le prothorax est un peu plus large, un peu plus fortement ponctué. — Montpellier, Villié-Morgon.

Smicronyx marmoratus R. — Un peu plus oblong que *Reichei* Gyl., à ponctuation de corselet plus rugueuse et à vestiture des élytres reléguée par grandes taches sur les côtés. — Fr. mér.

Smicronyx rugicollis R. — Cette espèce, une des moindres, a le prothorax presque granuleux. — Lyon, Villié-Morgon, Tournus, Provence.

Smicronyx nebulosus Tourn. — Encore moindre que *rugicollis*, de couleur plus obscure, à vestiture formant des lignes longitudinales. — Villié-Morgon, Fréjus.

Phytobius spurius R. — Paraît avoir le corselet plus long que *comari*. Peut-être le *muricatus* Bris. †

Phytobius notula Germ. (*A-tuberculatus* F.) — La variété *tibialis* R. est moindre, avec les tibias notés d'une tache noire. — Suisse.

Anoplus plantaris Naez. (*depilis* Thoms.) — Varie par la sculpture, à prothorax avec ou sans carène, à élytres plus ou moins fortement striés-ponctués, surtout dans les échantillons de la montagne.

Orchestes quercus Lin. — La pubescence est parfois plus ou moins obscure.

Orchestes scutellaris F. — La variété *semirufus* Gyl. a le prothorax plus ou moins noir. — Suisse, Nérès.

Orchestes rufus Ol. — Quelquefois les soies redressées de la base des élytres sont

(1) Les *Smicronyx*, bien que nuisibles aux végétaux, rendent au contraire, de véritables services, car leurs larves produisent des galles sur les tiges des Curcutes, si préjudiciables aux trèfles, luzernes, etc.

plus longues et plus obscures. — Seillans (Var).

Orchestes alni L. — Les taches des élytres varient de grandeur. Quelquefois isolées, d'autres fois tout à fait nulles (*saltator* F.) — Sur l'Orme.

Orchestes irroratus Ksw. — Cet insecte est très voisin de *pilosus* F. Il n'en diffère que par sa pubescence plus rousse et par sa tache scutellaire peu tranchée. — Fr. mér., sur le Chêne-vert.

Orchestes fagi Lin. — Quelquefois la pubescence est un peu plus apparente. — Lyon, sur le Chêne, sur le Hêtre.

Orchestes cinereus Chev. — J'ai vu un échantillon à taille un peu plus grande et à pubescence tirant sur le roux.

Orchestes tomentosus Ol. — Le plus petit de tous, vit en Provence sur la *Lavandula stæchas*. J'en ai un de Lyon.

Orchestes iota F. — Une variété *absens* R. a la tache scutellaire complètement nulle.

Orchestes erythropus Germ. — Quelquefois le corselet est de la même couleur que les élytres (*similicollis* R.).

Orchestes tricolor Ksw. — Quelques auteurs en font une variété d'*erythropus*, dont il diffère par sa couleur foncière rousse. — Fr. mér., sur le Chêne-liège.

Orchestes salicis L. — Varie beaucoup pour la taille et pour les taches des élytres, qui sont parfois effacées.

Orchestes stigma Germ. — Le point blanc de l'écusson est souvent à peine distinct.

Ramphus flavicornis Ch. — La var. *impressus* R. a le corselet plus ou moins impressionné sur le dos.

Orthochætes insignis Aub. — Elytres généralement tachés de noir, à soies rabattues en arrière, au lieu d'être longues et tout à fait redressées comme dans *setiger*.

Baris spoliata Boh. — Les taches des élytres sont parfois effacées. — Collioure, sur *Camphorosma monspeliense*.

Baris picina Germ. (*laticollis* Mrsh.) — Varie beaucoup pour la taille. La var. *subtarsalis* R. a les tarses un peu roussâtres. — Racines de choux.

Baris cœrulescens Scop. — Varie pour la couleur qui est bleuâtre ou verte (*chloris* Pz). et pour la ponctuation du corselet qui est plus ou moins forte. — Sur les choux.

Baris abrotani Germ. (*picicornis* Mrsh.)

— La ponctuation des interstries est quelquefois bien évidente. (*punctata* Gyl.).

Baris T. album Lin. — La variété *pusio* Boh. est plus grande et revêtue d'une pubescence blanche plus évidente. — Dans les marais.

(A suivre).

NOTICES CONCHYLILOGIQUES

par A. Locard

XXXI

SUR LES *HELIX* du GROUPE

de l'*H. inchoata*

L'*Helix inchoata* de Morelet, du Portugal, forme comme on le sait une sorte de passage entre les espèces du groupe de l'*H. n. moralis* de Linné et celles de l'*H. fruticum* de Müller, il participe, en effet presque également de ces deux types; cependant ses caractères sont tels qu'il convient de le classer dans un groupe à part. Mais il importe de remarquer que l'on a quelque peu abusé de cette spécification en réunissant sous ce même nom plusieurs formes absolument distinctes. Il nous semble qu'il y a lieu de faire pour cette forme ce que Bourguignat a si judicieusement fait pour l'*H. fruticum* par exemple, en distinguant du type plusieurs autres espèces bien caractérisées et bien définies.

Il est certain que si l'on s'en tient uniquement à la coloration ou au mode d'ornementation, toutes les espèces que nous allons signaler ont un faciès semblable; mais alors nous demanderons à en rapprocher certaines formes du groupe de l'*H. urbustorum* qui ont également cette même coloration et cette même bande ornementale. Mais il est bien certain que si l'on fait abstraction de ces caractères purement accessoires et que par exemple on vienne à rencontrer ces formes à l'état fossile, ou n'hésitera pas, nous en sommes convaincu, à les toutes distinguer spécifiquement comme nous allons le faire. Nous établirons donc les cinq formes suivantes :

Helix inchoata, Morelet. — *H. inchoata* Morel., 1845. *Moll. Port.*, p. 70, pl. VII, fig. 1. — *Hidalgo, Catal.*, pl. XV, fig. 149-151. — *Rossmässler, Iconogr.*, V, fig. 1197.

Nous prendrons naturellement pour type du groupe la forme décrite et bien figurée par Morelet. Nous n'avons donc pas à revenir sur cette description. Ce type est susceptible d'assez nombreuses variations. Nous distinguerons des *var. ex-forma minor, depressa, inflata, globulosa, etc.*, toutes bien distinctes. La forme figurée par M. Hidalgo est précisément une de ces *var. depressa*. Quant aux *var. ex-colore*, Morelet en a signalé plusieurs bien caractérisées que nous admettrons avec lui, *avellanacea subtus olivacea, lutescente, omnino lutea, albicante, ultimo anfractu duabus fasciis fuscorubescens ornato*.

Cette espèce vit dans tout le Portugal, plus volontiers dans la région montagneuse, au pied des genêts et des arbres épineux: Lisbonne, Algès, Leça da Palmeira Setubal y Arrabida, Cintra, Oporto, Amara Coimbra, Porto, Farnalicao, Praia da Granja, Ericeira, Sernache, etc.

Helix Paulinoi, nov. sp. — Coquille de taille assez faible, d'un galbe conoïde-globuleux, très conique en dessus, très bombé en dessous. Spire haute, composée de six tours convexes, à croissance lente, très régulière, très progressive, le dernier tour cylindroïde, bien arrondi à sa naissance, s'élargissant à peine vers l'extrémité, très renflé en dessous, d'abord lentement et progressivement déclive, ensuite brusquement tombant, mais sur une faible longueur, tout à fait à l'extrémité. Suture bien marquée. Omphalique extrêmement petit, non évasé, en partie recouvert par le développement du bord columellaire. Ouverture bien oblique, assez fortement échancrée par l'avant dernier tour, exactement circulaire; péristome simple, faiblement renversé sur l'ombilic, à la naissance du bord columellaire accompagné d'un léger bourrelet interne blanchâtre; bord supérieur court, le bord columellaire et le bord externe tous trois à peu près également arqués. Test solide, un peu mince, assez brillant, d'un jaune pâle, avec une étroite bande médiane brune continue, visible seulement au dernier tour, souvent avec une zone suturale étroite et plus pâle, le tout orné de stries longitudinales flexueuses, fines, rapprochées, assez irrégulières, bien accusées vers la suture. — Dimensions: hauteur

totale, 17 millimètres; diamètre maximum 19 millimètres.

Cette forme diffère du type ou de n'importe quelle variété du véritable *H. inchoata* par sa taille plus petite; par son galbe beaucoup plus globuleux-conique; par sa spire plus haute; par ses tours à croissance plus lente, plus serrée; par son dernier tour plus gros, plus cylindroïde, plus bombé en dessous; par son omphalique encore plus étroit en partie masqué par le développement du bord columellaire; par son ouverture plus petite, plus oblique, à profil presque exactement circulaire, etc.

Nous sommes heureux de dédier cette forme nouvelle à M. le professeur Paulino d'Oliveira, de l'Université de Coimbra, qui nous a communiqué bon nombre d'échantillons de sa région. En dehors du type tel que nous venons de le décrire, il existe des *var. major, minor, elevata, depressa, globulosa, etc.*, qui se définissent d'elles-mêmes. Toutes ces modifications dans le galbe de l'*H. Paulinoi*, étant donné son caractère essentiellement conoïde-globuleux, se distingueront toujours facilement de toutes les variétés similaires de l'*H. inchoata*. Quant aux *var. ex-colore* elles sont les mêmes pour ces deux espèces.

Nous avons observé l'*H. Paulinoi* dans les stations suivantes, d'après des séries d'échantillons communiqués par M. José da Silva e Castro: Coimbra, Porto, Farnalicao, Ericeira, Praia da Granja, environs de Lisbonne.

Helix Nobrei, nov. sp. — Coquille de taille assez faible, d'un galbe globuleux-déprimé, faiblement convexe en dessus, très fortement bombé en dessous. Spire très peu haute, composée de six tours très faiblement convexes, à croissance assez rapide, progressive, le dernier tour très gros, sub-cylindroïde, beaucoup plus bombé en dessous qu'en dessus, à peine dilaté et déclive tout à fait à l'extrémité. Suture accusée. Omphalique extrêmement petit, punctiforme, en partie masqué par le développement du bord columellaire. Ouverture oblique, relativement petite, bien échancrée par l'avant dernier tour, plus haute que large; péristome simple, tranchant, accompagné d'un bourrelet interne blanchâtre; bord supérieur très court et très arqué, bord columellaire court et légèrement réfléchi; bord externe étroitement subcirculaire. Test un peu mince, assez solide, d'un jaunepaille un peu clair, orné: 1° d'une bande brune étroite, continue, logée sur le milieu

du dernier tour, plus ou moins continue en dessus vers la suture; 2° d'une seconde bande de même largeur, mais bien plus pâle, logée au voisinage de la suture, et séparée d'elle par une zone plus claire que le fond, s'évanouissant sur les tours supérieurs; stries très fines, obliques-fluxueuses très serrées assez régulières, plus accusées vers la suture, à peine atténuées en dessous. — Dimensions : hauteur totale, 14 mill. diamètre maximum, 19 millimètres.

Cette espèce que nous dédions à M. Nobre, un des naturalistes qui ont le plus contribué à la connaissance de la faune malacologique Portugaise peut être comparée aux *H. inchoata* et *Paulinoi*. On la distinguera de l'*H. inchoata*, à sa taille plus petite; à son galbe moins globuleux; à sa spire bien moins haute, tandis que le dessous est au contraire plus développé; à ses tours bien moins convexes, et à croissance très rapide : à son dernier tour bien plus gros, bien plus bombé en dessous; à son ombilic plus étroit, plus masqué, à son ouverture plus petite, plus échancrée, plus haute que large. (Hauteur 12 millimètres, diamètre maximum, 10 millimètres) etc.

Nous comparerons notre nouvelle espèce avec le *H. Paulinoi*; elle s'en sépare; à son galbe bien plus déprimé, sa spire étant beaucoup plus surbaissée, tandis que le dessous de la coquille est encore plus renflé; à ses tours à croissance plus rapide, bien moins serrés, à profil moins convexe; à sa suture moins accusée, à son dernier tour moins cylindrique, moins développé en dessus et plus renflé en dessous; à son ombilic encore plus étroit; à son ouverture moins oblique et non circulaire, etc.

Cette espèce présente comme les précédente des *var. ex-forma* assez nombreuses; nous distinguerons les *var. major*, *minor*, *elevata*, *depressa*, etc. Quant au mode d'ornementation, il semble que la forme avec double bande prédomine; souvent la bande médiane est logée au milieu d'une zone plus pâle que le fond du test, de telle sorte que le dernier tour semble orné de six zones colorées de trois teintes inégales.

M. José da Silva e Castro nous a envoyé l'*H. Nobrei* de Coimbra, Porto, Famalicão et des environs de Lisbonne.

Helix Goltzi, nov. sp. — Coquille de taille assez faible, d'un galbe très déprimé, très faiblement convexe en dessus, légèrement bombé en dessous. Spire très peu haute,

composée de six tours convexes, à croissance d'abord un peu lente et progressive ensuite plus rapide et régulière jusqu'à l'extrémité; dernier tour comprimé plus convexe dessous que dessus, lentement déclive sur son dernier quart. Suture bien accusée. Omphalocentre très petit, en partie masqué par le développement du bord columellaire. Ouverture grande, oblique, assez échancrée par l'avant dernier tour, ovulaire-transverse, avec son grand axe presque horizontal, péristome simple, avec bourrelet interne blanchâtre; bord supérieur court et arqué; bord columellaire d'abord très arqué et réfléchi, s'allongeant ensuite dans le bas; bord externe un peu étroitement arrondi. Test un peu mince, assez solide, assez brillant, d'un jaune pâle, orné d'une étroite bande médiane brune continue, visible seulement au dernier tour; stries longitudinales flexueuses, fines, rapprochées, assez irrégulières, plus marquées vers la suture. — Dimensions : hauteur totale, 13 millimètres; diamètre maximum, 12 millimètres.

Il suffirait déjà de comparer les dimensions de cette coquille avec celles que nous avons données pour les espèces précédentes pour en bien faire ressortir l'élément différentiel. Son galbe déprimé la sépare de l'*H. Paulinoi*. Comparée à la *var. depressa* de l'*H. inchoata* notre nouvelle espèce s'en sépare : par son galbe encore plus comprimé; par sa spire bien moins haute; par sa région inférieure bien moins renflée, (pour une coquille de même diamètre, l'*H. inchoata* mesure au moins 15 millimètres de hauteur); par son dernier tour bien plus comprimé, moins bombé en dessus et en dessous, plus lentement et plus régulièrement déclive à son extrémité; par ses autres tours à profil plus convexe; par sa suture plus accusée; par son ombilic plus petit; par son ouverture plus grande et bien plus ovulaire-transverse (hauteur, 9 mill., diamètre maximum, 11 millimètres); par son péristome dont les bords sont moins régulièrement arqués, etc.

Nous devons encore rapprocher l'*H. Goltzi* de l'*H. Nobrei*, dont la spire est normalement déprimée; mais l'*H. Goltzi* s'en distingue de suite : à sa spire encore plus plane, à son dessous bien moins renflé; à ses tours plus convexes; à son dernier tour bien moins gros, bien moins bombé en dessous, plus lentement déclive à son extrémité; à son ouverture plus grande et bien plus ovulaire-transverse, etc.

Nous dédions cette espèce nouvelle à M. Goltz de Carvalho, savant zoologiste Portugais. L'*H. Goltzi*, quoique un peu moins commun que les formes précédentes paraît présenter les mêmes variations *ex-forma*, et *ex-colore*. Nous la connaissons dans les localités suivantes : Coimbra, Porto, Famalicao et aux environs de Lisbonne.

Helix Pochi, nov.sp. — Coquille de taille assez forte, d'un galbe subglobuleux-déprimé, faiblement convexe en dessus, bien bombé en dessous. Spire peu haute, composée de six tours à profil très peu convexe, les tout premiers à croissance lente et serrée, les suivants croissant bien plus rapidement, le dernier grand, haut, beaucoup plus développé en dessous qu'en dessus, lentement et fortement déclive sur le cinquième de sa longueur. Suture très peu marquée. Omphalique petit, un peu masqué par le développement du bord columellaire. Ouverture très oblique, assez petite, faiblement échancrée par l'avant dernier tour, exactement circulaire. Test solide, un peu mince, assez brillant, d'un jaune pâle, orné d'une bande brune étroite et médiane, continue, visible seulement au dernier tour, parfois avec une zone suturale, étroite et plus pâle; stries longitudinales flexueuses, fines, serrées, assez irrégulières, plus accusées vers la suture. — Dimensions : hauteur totale, 16 millimètres, diamètre maximum, 21 millimètres.

Comparée à l'*H. inchoata* type ou à ses variétés notre nouvelle espèce s'en distingue : par son galbe plus surbaissé, moins globuleux dans son ensemble ; par sa spire bien moins haute ; par son dessous bien plus développé en diamètre ; par ses autres tours moins convexes, mais plus étagés, plus distincts ; à son dernier tour bien moins régulièrement cylindroïde, beaucoup plus développé en dessous et moins convexe en dessus, ce qui modifie totalement l'allure de la coquille ; à la déclivité du dernier tour qui est plus longue et plus régulière ; à sa suture moins accusée, à omphalique plus étroit ; à son ouverture plus petite, etc.

Nous rapprocherons encore l'*H. Pochi* de l'*H. Nobrei* ; mais il s'en sépare : à son galbe bien moins globuleux dans son ensemble ; à sa spire à peine plus haute mais moins conique ; à son dernier tour bien plus développé en diamètre, moins haut à sa naissance, plus arrondi et plus dilaté à son extrémité ; à son omphalique moins étroit ; à son ouverture régulièrement arrondie et non plus haute que large ; à son péristome plus régulier, etc.

Cette dernière espèce que nous dédions au savant malacologiste M. Bofill y Poch, vit à Coimbra, Porto, Famalicao et aux environs de Lisbonne.

(A suivre).

DESCRIPTIONS DE RHYTIRRHINIDES

Entomoderus Letourneuxi. Légèrement ovalaire, assez large, à revêtement dense fait d'écaillottes blanchâtres ou jaunâtres variables, les premières couvrant surtout les côtés du prothorax en avant et la portion externe antérieure des élytres ; quelques soies claires courtes et espacées sur le dessus du corps. Tête un peu déprimée sillonnée dans son milieu. Yeux grands, bien visibles, surmontés d'une élévation tuberculeuse. Prothorax transversal bien élargi en avant, peu profondément trisillonné longitudinalement, les sillons latéraux comme faits par la réunion de deux grandes impressions, l'antérieure plus large, avec une sorte de ponctuation grosse, écartée. Elytres courts, convexes avec les épaules assez arrondies, l'extrémité infléchie progressivement diminuée et arrondie à côtes peu saillantes, à peine tuberculeuses en arrière et quelques points variables, peu marqués. Pattes courtes, très écailleuses, plus ou moins blanchâtres avec les tibias ornés de poils, plus longs sur le côté interne, les antérieurs

munis de deux éperons bien saillants, l'externe plus long, et dépourvus de nombreuses épines nettes à leur extrémité.

Long. 4 à 4 1/2 mill. Larg. 2. Egypte : Mex (Letourneux in coll. Leprieur).

Paraît voisin de *Entomoderus sabulicola* Raf. mais moins large. Je ne crois pas me tromper en classant cet insecte dans la division établie par M. Raffray (Rev. Zool. 1873 p. 382) pour une espèce algérienne des environs de Boghari. *E. Letourneuxi* rappelle un peu d'aspect structural le genre *Eremiarhinus* Frm.

Rhytirhinus (? *Entomoderus*) *albofasciatus*. Grand, allongé, parallèle, à revêtement dense fait d'écaillottes blanchâtres ou d'un jaune terreux variables, les premières condensées en une sorte de bande transversale sur le milieu des élytres; des poils dressés courts, sur le dessus du corps. Tête sillonnée en avant sur le rostre. Yeux grands, très distincts, surmontés d'une petite élévation tuberculeuse. Prothorax transversal, peu élargi en avant, assez arrondi sur les côtés, élevé en carène obtuse transversale en avant, peu profondément trisillonné longitudinalement avec les sillons latéraux terminés en avant, dans une grande fossette transversale. Elytres modérément courts, un peu convexes, avec les épaulures anguleusement obliques, l'extrémité infléchie et arrondie en arc, brièvement tuberculeuse, à côtes peu élevées ornées, surtout en arrière, de tubercules écartés, peu saillants; intervalles assez régulièrement et fortement ponctués en lignes. Pattes assez courtes, squamuleuses avec les tibias poilus au moins en dedans, les antérieurs dilatés à l'extrémité et ornés de courts éperons terminaux avec quelques petites épines.

Long. 5 à 6 mill. Larg. 2 1/2 à 2 2/3 mill. Egypte : Aboukir (Letourneux in coll. Leprieur.)

Espèce très particulière, me paraissant devoir se placer en tête des *Rhytirhinus* à cause de ses tibias antérieurs armés d'éperons courts, sa forme moins large que l'espèce précédente, ressemblerait beaucoup à celle-ci avec une taille moindre.

Rhytirhinus biskrensis. En ovale oblong, noir à revêtement varié de brun jaune et gris avec les élytres présentant une bande postmédiane grisâtre, bordée de noirâtre chez les exemplaires frais. Tête nettement sillonnée. Yeux petits, enfoncés, presque entièrement cachés avec un fort tubercule au dessus. Prothorax trisillonné longitudinalement, diminué en arrière, peu échancré sur le milieu et présentant comme deux lignes transversales faites de 4 petits tubercules; un autre tubercule aux angles antérieurs. Elytres à côtes assez régulières, tuberculées, à peine plus fortement en arrière, la troisième terminée par une protubérance moyenne: quelques petits tubercules près de la suture. Pattes fortes avec les tibias antérieurs épais, courts, épineux, légèrement dentés.

Long. 4 à 4 1/2 mill. Larg. 1 2/3 mill. environ. Biskra (Pic). Un autre exemplaire dans la collection Tournier.

Voisin des *R. atticus* Reiche et *Asper* Allard. Par ses tubercules du prothorax et de l'extrémité des élytres peu saillants, je ne pense pas qu'il soit seulement une variété de la deuxième espèce.

STATISTIQUE MINÉRALOGIQUE & PÉTROGRAPHIQUE

DES ROCHES DE LA CHAÎNE DU MONT-BLANC

et des Montagnes environnantes

Par Venance PAYOT, Naturaliste.

AVERTISSEMENT

Dans cette statistique minéralogique et pétrographique, je décrirai toutes les espèces ou variétés de roches et de minéraux qu'il m'a été donné de reconnaître, analysant pour ainsi dire chaque roche en elle-même, puis à chaque sommité du massif qui compose la Chaîne du Mont-Blanc, notamment aux différentes altitudes du revers septentrional, ensuite dans des parties moins élevées, ou moyennes, enfin dans des régions inférieures du fond de la vallée; je passerai ensuite à la Chaîne des *Aiguilles* qui ont été déjà décrites en partie dans un précédent mémoire, je ne mentionnerai donc dans celui-ci que celles des roches qui n'ont pas figuré dans le premier. Ayant fait de nombreux emprunts aux remarquables travaux de MM. Michel Lévy, Duparc, Mrazec, je leur adresse l'expression de ma profonde estime.

MINÉRAUX

Or en paillettes, que le torrent de l'Aveyron charriait autrefois, ainsi qu'aux mines sur les Contamines.

Pyrite aurifère, à Pormenaz.

Or et Argent natifs, composant les Minerais des Contamines.

Argent à Pormenaz.

Graphite de Ste-Marie, dans la vallée de Chamonix.

Cuivre pyriteux, des mines de Pormenaz sur Servoz.

Cuivre gris terreux: Ste-Marie, Vallée de Chamonix.

— *Carbonaté* terreux, des Mines de Pormenaz-s/-Servoz.

— *vert antimonial*: Pormenaz-s/-Servoz.

- Fer oligiste* spéculaire et lamellaire : Pormenaz et les Charmoz-s/-Chamonix.
- *sulfuré* cubique, dans les Galeries de Ste-Marie.
 - *spathique*, Salvan (Tavernier).
 - *sulfuré magnétique* du Val d'Essert (selon Tavernier).
 - — *blanc ou Sperkise*, Grand-Saint-Bernard (Tavernier).
 - *limonite*, hydroxidé limoneux ; source ferrugineuse de Coupeau.
- Magnétite*, fer oxydulé magnétique Val Dessert (Tavernier).
- cristallisé, Col de Fenêtre à la Pointe de Dronaz (Tavernier).
 - granuleux : à Pierre-Gaillard, Salvan, (Tavernier).
- Molybdène sulfuré*, sur la cime de l'aiguille du Midi et à droite en descendant le Col du Géant ainsi que dans les rochers qui avoisinent le Col.
- Plomb sulfuré cubo-octaédrique*, Pormenaz.
- Plomb sulfuré*, Mines du Lac à Servoz.
- — *argentifère*, à Pormenaz.
- Zinc sulfuré*, aux Mines de Ste-Marie au Houches et Pormenaz.
- Bournonite*, Pormenaz, minerais de Ste-Marie.
- Hématite rouge* (ocre rouge) dépôts d'une abondante Source fortement ferrugineuse à Coupeau au lieu nommé les Eaux rousses.
- Itabirite, fer spéculaire*, Val d'Essert (Tavernier).
- Nickeline, Nickel arsenical*, aux Galeries de Loriaz, sur Valorcine.
- Titanite, Sphène ou Schorl rouge*, Titane oxydé dans le quartz ; sous le Chapeau.
- Titane oxydé*, en paillettes aciculaires : aux Mottets sous le Glacier des Bois, dans la Pegmatite du Brévent.
- Anatase octaédrique, Oisanite, Brookite, Arkansite*, dans les roches, sous la Fête Noire.
- Quartz* cristal de roche, assez fréquent sur toute la chaîne.
- *Syénite* avec Rutile bacillaire, aux Mottets, sous le Chapeau et au Mont du Greppon.
 - avec *Amphibole*, base de l'Aiguille du Midi.
 - *chloritoïde*, Vallée de la Mer de Glace.
 - *tourmalinifère*, Bionnasay.
 - avec *fer oligiste* spéculaire aux Charmoz.
 - avec *Epidote*, Glacier d'Argentière.
 - avec *Fluorine* rose, Vallée de la Mer de Glace.
 - avec *Titane*, Aiguilles Rouges.
 - avec *Adulaire* ou *Orthoclase*, aiguille Gôûter.
 - *bipyramidal* et *cruciforme*, Mer de Glace.
 - avec bulle d'air ou goutte d'eau, aux Mottets.
 - *noir tordu*, Mer de Glace.
 - *enfumé*, Les Courtes, Mer de Glace.
 - *améthyste*, Glacier d'Argentière.
 - *noir* encapuchonné d'Améthyste.
 - *laiteux*, Aiguilles Rouges, Flégère.

Quartz en filons, Pormenaz-sur-Servoz.

- *lydien* ou pierre de couche, Pormenaz.
- *amorphe*. Barme-Rousse, Tête-Noire.
- *hyalin conchoïdal*, Entremont Ferret.
- *rubigineux*, Pissevache.
- *enfumé* de couleur violacée, granitoïde ; Chaîne du Mont-Blanc.

Jaspe commun avec opale ; torrent du Gibeloux.

Fulgurite, grains quartzeux, sableux agglomérés fondu par la foudre (Source d'Arveyron, selon Butley)

Opale dendritique, se trouve à trois lieues d'Ivrées sur la route de cette ville à Corgnier, à moitié chemin entre ces deux points: il s'en trouve aussi à Botzé au delà du village, dans les ravins de chaque côté du village, ainsi que des fers pyriteux et des Epidotes, Piémontites, Braunites, Marcelines, Manganites, Rhodonites, Roméite, Allurgite, Gismondine, Grenatite, Pyroxène, Diopside, Allanite, Mucite, Coccolite, Salite, Augite, Traversellite, tant à St-Marcel qu'à Lanzo (Piémont)

Enstatite, *Diallagite*, *Bronzite*, *Hypersthénite*, entrent dans la composition des Euphotides (des Bonnes) près Taninge.

Diopside, entre dans celle des Eclogites du lac Cornu.

Calcedoine diaphane, forme la brèche avec le jaspe rouge du torrent du Gibeloux à St-Gervais.

Diallagite : Lac Cornu.

Anthophyllite : peut se trouver dans les *Amphibolites*.

Pyroxène, entre dans la composition du Porphyre des Bonnes.

Amphibolite Hornblende de Saussure, Moraines des Bossons, Torrent des Pellerins, au Nant-Profond.

Grammatite : mêmes localités.

Actinolite : Moraines du Glacier des Bois.

Asbeste : Nant du Fouilly, Grands Mulets.

Bissolite ; de Saussure, aiguille du Gôûter.

Béryl, *Emeraude*, *Chrysoberyl*, *Chrysolite*, (Télésie), dans la Protogine des Charmoz et de l'aiguille Noire près le Col du Géant.

Corindon harmophane : Vallée d'Entremont, au Nord-Est de la chaîne du Mont-Blanc (Tavernier).

Triphane ou *Spodumène*, dans la Protogine de l'aiguille du Dru.

Grenat Garnet, *Almandite* ; stries rouges de diverses nuances variant du rouge-noir au rouge-violacé, entre dans la composition des Eclogites et des Granulites des Aiguilles Rouges.

Zircon grenat à prisme, *Jargonite* ; se montre implanté dans la protogine et le Gneiss des Charmoz, Mer de Glace.

Idocrase ou *Vésuvianite*, *Hyacinthe* du Vésuve ; vert olive, brun-verdâtre, vert-pistache ; a été trouvée sous la fontaine de Caillet, chemin du Montanver, au même gisement que le suivant.

- Axinite*, d'un violet-brunâtre transparent ; accompagne les Granites ou Granulites, tapissant des cavités de filonnets de Calcite ou d'Albite.
- Epidote*, *Schorl vert*, *Pistacite*, *Thallite*, *Dauphinite*, jaune-vert, au Nant Pellerins, à Chamonix, avec
- Epidote*, *Chamonite*, variété avec de grands cristaux aplatis ayant jusqu'à 2 centimètres de largeur, sur 8 à 10 de long : Dans les rochers qui dominent le Glacier d'Argentière.
- Picrosmine*, Prisme rhomboïdal, se trouve en masses, cristallines bacillaires d'un beau vert foncé ; Chaîne du Mont-Blanc.
- Zoïsité* abonde généralement dans les schistes cristallins ; est le produit d'altération des Diorites, des Diabases, Gabbros et Amphibolites.
- Filonnienne*, formant des croûtes en buissons dans les fissures des Protogines, des Moraines des Bossons, de l'Étalaz, sous les Charmoz et aux Petits-Mulets, de couleur jaune pâle verdâtre réunies en amas dans la vallée de la Mer de Glace et au Col du Géant.
- Allanite*, *Gadolinite*, a été reconnue dernièrement par MM. Lévy et Lacroix dans la Protogine du Mont-Blanc en cristaux assez volumineux d'un brun rougeâtre souvent entourés de grains d'Epidote en cristaux microscopiques peu allongés, souvent terminés, généralement aplatis, de couleur noire, à éclat vitreux, en lames minces d'un rouge foncé ou d'un brun rougeâtre dans la Protogine du Mont-Blanc.
- Biotite* ou Mica noir, se présente sous deux formes à lamelles allongées, à contours irréguliers, vert ou brunâtre ; entre dans la constitution des protogines du revers méridional de cette chaîne.
- Dumourite* ou Mica blanc à lamelles minces transparentes.
- Séricite*, très voisine du précédent : entre dans la constitution d'un certain nombre de roches des terrains cristallins de cette chaîne.
- C'est un Mica ferrifère de Delesse nacré ou vert poireau, vert, gris, blanc.
- Lépidolite*, Mica blanc, entre aussi dans la constitution d'un certain nombre de roches.
- Cordiérite*, *Dichroïte*, *Saphir d'eau*, entre dans la constitution des Gneiss, des Granites, Granulites et des protogines, d'après les récentes recherches de MM. Lacroix et Lévy.
- Mésotype*, en cristaux bacillaires ; a été trouvée dans les moraines du Glacier de Miage et d'Orny.
- Hypersthène*, signalé par M. Favre, dans les roches qui descendent du col de Miage dans le val de Mont-Joie.
- Feldspath Anorthite*, fait partie de la plupart des roches cristallines de cette chaîne ainsi que :
- Orthoclase* ou *Adulaire* en prisme et lamelles ; Aiguille du Gouter.
- Oligoclase*, blanc grisâtre, entre dans la constitution des Protogines.
- Microcline*, en prismes et en grains, dans les mêmes roches.

- Labradorite*, en prismes et grains, Microlites et Mâcles entrant dans la constitution de quelques roches du Val Mont-Joie.
- Anorthose* entre aussi dans la constitution des protogines.
- Albite*, en grains et lamelles, hémitropes blanches dans le Calciphyre du col de Bonhomme.
- Andésine*, prisme et grains, Microlites ; a été indiqué comme ayant été trouvé par feu Alphonse Favre sur cette chaîne dans les mêmes roches de Protogines.
- Huÿgne*, a été reconnue par M. Favre dans le Macigno alpin des Fys.
- Saussurite* ou Jade de Saussure, feldspath tenace, Albite compacte et tenace ; vert pâle, grisâtre, du torrent des Pellerins.
- Pétrosilex*, roche feldspathique compacte, sphaerolite à fibres de couleur variable, grise, brunâtre ou rougeâtre, aux Rupes à Valorsine.
- Tourmaline noire* en cristaux assez volumineux dans la pegmatite du Brevent et au Lac Cornu, aux Aiguilles Rouges, du Tour, du Trient, dont les schistes micacés dominant le Col du Tricot et dans le Granite de Valorsine.
- Fibrolite*, de Fischer ou *Sillimannite* à longs prismes d'aiguilles dans la roche talqueuse jaune du torrent de la Griaz et de Tacconnaz.
- Titanite*, Pictet, ou *Pictite*, de Saussure ; *Titanite sphène*, *titane silicéo-calcaire* rayonnant de Saussure, en petites plages déchiquetées dans la Protogine du Glacier de Miage, Allée Blanche, Tête Noire et au Brévent ainsi qu'à Pormenaz et les aiguilles qui dominent Chamonix et le col du Géant, Mer de Glace.
- Stannotide*, Pierre de croix, a été trouvée à l'aiguille de Gouter.
- Laumonite*, en cristaux allongés bacillaires, moraines du Glacier de Miage, descendant du Mont-Blanc.
- Chrysocole* bleue ; cuivre bleu de montagne, cuivre carbonaté vert pulvérulent, au mines de Pormenaz.
- Prehnite*, *Koupholite*, *Chrysocol*, aiguille du Gouter, col du Bonhomme.
- Gismoudine*, moraines de Miage, Allée Blanche.
- Stilbite*, *Heulandite*, *Sphaerostilbite*, en cristaux bacillaires aplatis, Glacier d'Argentière et moraines et celui de Miage, Allée Blanche,
- Brewstérite*, *Diagonite*, moraines du Glacier d'Argentière et Col du Bonhomme.
- Talc*, *Stéatite*, Pierre ollaire, blanche verdâtre, Aiguilles Rouges, Montant-vers et Vaudagne.
- Glaucosite*, *Chlorophanérite*, terre verte des Fys.
- Serpentine* massive, vert noirâtre.
- Rétinalite* serpentine cristallisée renfermant des cristaux de
- Penninite* à Hortaz.
- Kaolinite*, Kaolin ordinaire, terre argileuse ; ancienne moraine des Thynes.
- Pinite* noire, dans la Pegmatite du Brevent et des Jours sur Tête Noire.

Ripidolite : *Chlorite* en lames hexagonales ; talc chloriteux tapissant des fentes ; constitue un des éléments de la protogine.

Lazulite, *Klaprothite* : sommet du Glacier de Saleinaz.

Apatite, *Bionnassay* dans le val Mont-Joie et Mont-Dolent.

Barytine, des mines du Lac à Servoz, Pormenaz.

Anhydrite, La Griaz.

Calcite, chaux carbonatée *Bionnassay*, les Fys

—	—	—	métastatique, Pormenaz.
—	—	—	manganésifère, Pormenaz.
—	—	—	avec fer oligiste, Pormenaz.
—	—	—	avec fer oligiste et carbonaté, Pormenaz.

Aragonite : dans l'Argile, à *Bionnassay*.

Fluorine : chaux fluatée rose ; dans la protogine de la Mer de Glace.

— — — violette : moraines du Glacier d'Argentière.

Pierres foudroyées au sommet de Dôme ou Gôûter ; de la Louvettes, des Petits Mulets ; elles sont vitrifiées ou cannelées, avec bulles vitreuses.

(A suivre).

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

du Département de l'Ain

Par F. Guillebeau (Suite)

CORRIGENDA

- Bembidium cribrum* — *decoratum*, Duft.
 id. *Normannum* Dej. N'est pas de l'Ain.
 id. *andree* Fab. = *Bualei* Duv.
 id. *rupestre* Lin. = *femoratum* Sturm. Var.
Tachys nana. Gylh. Localité douteuse.
Dyschirius substriatus Dej. N'est pas de l'Ain.
Harpalus litigiosus Dej. = *tenebrosus* Dej.

ADDENDA

- Carabus hortensis* Lin. Reculet, Géhin.
Bembidium fluviatile Dej. • Charnoz.
Dyschirius intermedius Putz. * id.
 id. *Lafertei* Putz. id.
 id. *nitidus* Dej. * Villebois.
Bradycellus Godarti Jacquet • Gévrieux,

- Amara tibialis* Payk. * Marlieux.
Dytiscus pisanus I.ap. * Chazay-s-Ain.
Elophorus arvernicus Muls. • Nantua.
Hydrena sternalis Rey * Gévrieux, Villebois.
 id. *atricapilla* Walt. • St-Germain de Joux.
 id. *Sieboldi*, Rosenh. * id.
Limnichus aurosericeus Duv. • Le Plantay.
Parnus striatellus Fairm. * Dans l'Ain.
Heterocerus aragonicus Kiesw. Trévoux.
Thoracophorus corticinus Motsch. * St-Marcel.
Philorinum sordidum Steph. * Le Plantay.
Agathidium rotundatum Gylh. * Massif de Portes.
Olibrus bisignatus Ménét. * Gravière de l'Ain.
Antherophagus nigricornis Fab. * Le Plantay.
Tritoma salicis Brist. * Trévoux.
Hister procermissus Payk. * Le Plantay.
Myrmetes piceus Payk. * id.
Plegaderus vulmeratus Panz. • Nantua.
Agrilus derasofasciatus Lac. * Chalainmont.
Anobium tomentosum Muls. * Trévoux.
Cis nitidus Herbst. * Nantua.
Metæcus paradoxus Lin. * Le Plantay.
Eusomus ovulum Germ. * Valbonne.
Anthonomus pruni Desb. • Charnoz.
Tychius pumilus Brist. * Le Plantay.
Rhyncolus chloropus Fab. * Colombier.
Anthribus scapularis Gebler. * Villebois.
Bruchus marginellus Fab. * Gévrieux.
Phyllotreta vittula Redt. * Le Plantay.
Longitarsus nantuanus Guilleb. * Nantua.